

Terre d'Errance

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

Stenvoorde, c'est tout au Nord. Entre Lille et Dunkerque. J'y étais fin Aout. Il faisait gris avec du crachin : tant mieux, je suis content d'habiter Toulouse ;o)
Dans ce village il y avait plein de petits hommes noirs. Pas noirs de charbon, non, non, noirs de peau : des africains, quoi.
Trois qui marchent sur la nationale. Quelques-uns dans les p'tites rues. Deux jeunes (fiancés ?) main dans la main dans le square. Qui sont ces immigrés ? C'est bizarre.

Bon, mais c'est l'heure de la messe. On s'gare derrière l'église, où quatre « blacks » sont en train de téléphoner sur leur portable.
Après la messe, on s'approche du prêtre, un grand aux yeux bleus : « Mais, Père, qui sont ces gens ? » Il sourit mystérieusement : « venez voir ».
Quand ses derniers paroissiens sont partis, il nous emmène dans un jardin derrière le presbytère. Un petit coin de paradis : grande prairie et beaux arbres, des massifs de fleurs, et des petits groupes de gens souriants, assis sur l'herbe (la pluie a cessé). Tous noirs, petits, bien habillés. Dans un coin du jardin, 2-3 épluchent une énorme montagne de patates.
Le curé nous dit « ils parlent bien anglais ». On s'accroupit, on sourit, on bavarde. Ils sont Erythréens. Ils fuient un régime dictatorial, pour sauver leur vie. Mon interlocuteur est chrétien, orthodoxe. Son but : passer en Angleterre, où ses cousins sont installés : une fois sur le sol anglais, c'est simple d'avoir des papiers. Il veut devenir médecin. Un autre, qui nous écoute, veut devenir ingénieur, faire des téléphones « pour l'Afrique ». Ils ont 20-25 ans, leurs yeux pétillent, ils sont propres-sur-eux.

Le curé nous emmène dans sa salle à manger, pour un apéritif rapide:
« Ils ont débarqué à Lampeduzza ou en Grèce. Ils sont presque au but du chemin ! Ils se cachent dans des camions, la nuit. C'est dangereux : pour échapper aux chiens et au détecteur de CO2, ils s'enfilent dans des sacs plastiques. Plusieurs sont morts, étouffés ! Alors avec mes paroissiens on les aide comme on peut : on leur ouvre ce jardin, où la police n'entre pas. L'hiver, la salle paroissiale. Le maire nous prête les douches du stade, le mardi : faut nettoyer après. Ils s'organisent entre eux, ne sont jamais trop nombreux, ne restent jamais longtemps... ils ne font que passer.

*L'association s'appelle « **Terre d'Errance** » :*

Je suis scotché de la générosité de ces paroissiens. L'une nettoie les douches, l'autre collecte patates et poulets auprès des commerçants, le troisième fait la navette avec sa voiture. Rien d'extraordinaire, en fait. Mais Dieu est là.

Retrouvez ces billets sur <http://Corpet.net>
Podcast sur <http://www.radiopresence.com>